

Le chansonnier Cordiforme

A propos de l'auteur

Claude Charlier

Claude Charlier est né à Godarville en Belgique.

Il a étudié l'orgue au Conservatoire Royal de Mons sous la direction de Marcel Druart. Il a suivi pendant deux années les cours privés de Charles Koenig pour le clavecin ainsi qu'une initiation au violoncelle.

Il a obtenu une licence de musicologie à l'Université libre de Bruxelles en 1977, et a soutenu dans le même établissement un doctorat en philosophie et lettres, option musicologie en 1990 : Polythématisme et structure formelle dans l'art de la fugue, par laquelle il développe son intérêt pour la musique baroque, plus spécifiquement pour les fugues de Jean-Sébastien Bach.

En 2009, il a entrepris l'édition d'une série de partitions entièrement colorées de manière analytique, « Bach en couleurs ».

Claude Charlier donne des conférences et anime des débats de tous niveaux autour des fugues de Jean-Sébastien Bach, dans les académies, écoles de musique, conservatoires, universités.

Courriel de l'auteur: h 8 c 3 a 1 b 2@skynet.be

Fiche Technique

Le chansonnier Cordiforme

Chansonnier de Jean de Montchenu (Paris, Bibliothèque Nationale, Ms. Rothschild, 297)
Ce manuscrit précieux en forme de deux cœurs accolés -lorsqu'il est ouvert- tire son nom de son propriétaire, Jean de Montchenu, évêque résidant à Agen. Il fut copié et enluminé vers 1470. Il est orné par de nombreux décors qui entourent les parties chantées.

Le répertoire musical contient des chansons françaises et italiennes de nombreux compositeurs de cette époque: G. Dufay, J. Ockeghem, A. Busnois et de nombreux autres.

J'ai choisi ce manuscrit pour sa beauté et pour illustrer un premier exemple de notation blanche qui succéda progressivement à la *Notation noire* à partir de la fin du 15^{ème} siècle. Cet extrait ne contient que deux notes noires sur la page de droite, tandis que le reste est réalisé en notation blanche. On distingue encore quelques traces de notation de droite aux voix de Ténor (3), et de Contraténor (2), reliqua.

Les cinq ligatures qui se composent ici de deux notes noires sont facilement identifiables par la hampe verticale à leur gauche, qui a une signification fort importante comme nous le verrons plus tard. Elles ont tendance à disparaître progressivement au profit de la notation rapproche de plus en plus de la notation musicale moderne.

Il y a plusieurs raisons qui ont initié l'abandon de la notation ancienne. L'une des plus importantes est le changement de support de notation, progressivement le parchemin, absorbé par le papier, a conduit au choix que de les éviter afin d'éviter les erreurs de lecture.

Les deux ouvrages de base de la notation musicale sont :

The Notation of Polyphonic Music, 1998, (Mardaga)
et le *Geschichte der Musik*

